Bojovic Bosko I.,
Raguse et l'Empire ottoman (1430-1520). Les actes impériaux ottomans en vieux-serbe de Murad II à Selim I.

Association Pierre Belon, Paris, 1998. 24 × 17 cm, LII + 414 p., glossaire + index.

Dans cet ouvrage, B. Bojovic propose une traduction française d'un ensemble de 129 documents rédigés en vieux serbe et issus de la chancellerie des sultans ottomans. Ils couvrent une période allant de 1430 à 1520, du règne de Murad II à celui de Selim I. Bien que depuis le début du XXe siècle ils aient fait l'objet d'une, voire de plusieurs éditions, l'obstacle représenté par la langue explique largement pourquoi ils sont restés largement méconnus auprès du public des chercheurs. Le travail de B. Bojovic est donc, de ce point de vue, particulièrement bienvenu.

Depuis la fin du XIVe siècle et jusqu'à la fin du règne de Soliman le Magnifique, le vieux serbe écrit en cyrillique fut une des langues en usage dans la chancellerie ottomane dans ses rapports avec les États et principautés balkaniques, en particulier avec Raguse. Les Archives d'État de Raguse (AER) conservent aujourd'hui quelques 10 000 documents, dont 200 à 250 seraient en vieux serbe, selon les chiffres quelque peu contradictoires donnés par B. Bojovic (p. 170 et 177). Dans cette publication, il n'a retenu que les actes impériaux, estimant qu'ils « représentent certainement plus d'intérêt que ceux délivrés par les hauts fonctionnaires de l'administration ottomane ». Il nous promet cependant une traduction de ces derniers dans une édition ultérieure. Espérons qu'il y rajoutera aussi la dizaine d'actes impériaux en vieux serbe émis par Soliman le Magnifique et qui ne figurent pas dans le présent ouvrage.

Les documents ont fait l'objet d'une traduction particulièrement soignée (p. 181-372) qui essaie de rester aussi fidèle que possible à la langue et à la syntaxe originelles. Les nombreux emprunts, faits principalement au grec et au turc, ont été préservés dans le texte, puis repris dans un glossaire de termes techniques (p. 373-386) très utile, mais dont les explications sont parfois un peu rapide, ainsi *filuri, firman,* ou *sizilat* (pour *siğillāt).* Les commentaires d'ordre historique et prosopographique, faits sous forme de notes souvent substantielles, s'appuient sur une bibliographie présentée en début d'ouvrage (p. XIX à LII) et passablement exhaustive à la fois sur Raguse dans ses rapports avec les Ottomans du début du XVe au premier quart du XVIe siècle et sur la diplomatique des actes impériaux de l'époque serbe et en ottoman. Les traductions sont précédées des références aux éditions antérieures du document, de même que d'un bref résumé du contenu, le tout fort utile pour le chercheur. Il est cependant un peu regrettable que le petit descriptif figurant en fin du document (original ou copie, format, type d'écriture) n'ait pas été complété par des références précises du document au fond d'archives.

La présentation des textes est précédée par une longue introduction (p. 9-134) dans laquelle B. Bujovic s'efforce de replacer les documents dans le contexte général des relations entre Ottomans et Ragusains. À côté de remarques souvent fort pertinentes, étoffées par une surabondance de références bibliographiques, certaines affirmations s'avèrent néanmoins parfois contradictoires. Ainsi, p. 3, il est question d'un déclin définitif de la puissance commerciale de la République de Raguse au XVIIe siècle, alors que, p. 127, les XVIe et XVIIe siècles sont au contraire présentés comme « la grande époque de Dubrovnik », celle d'un essor économique sans précédent de la cité marchande. De même, des répétitions alourdissent parfois inutilement le texte de cette même introduction. Il en est ainsi des conditions générales des privilèges obtenus progressivement par Raguse des Ottomans, énumérés p. 31-2, puis repris à nouveau p. 121-7.

Ces remarques n'ôtent rien à la qualité du travail de traduction des documents et à la richesse à la fois des notes et de la bibliographie. B. Bojovic, en regroupant avec soin dans un même ouvrage indexé tous ces actes jusqu'à présent à peu près uniquement disponibles sous forme de textes édités en vieux serbe, rend accessibles à un grand nombre de chercheurs des archives importantes pour qui s'intéresse à l'histoire politique, économique et culturelle de l'empire ottoman et à la Méditerranée aux XVe et XVIe siècles.

Michel Tuchscherer
Université de Provence – IREMAM

BCAI 18 (2002) Bojovic Bosko I. : Raguse et l'Empire ottoman (1430-1520). Les actes impériaux ottomans en vieux-serbe de Murad II à Selim I, recensé par Michel Tuchscherer
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net